

Extrait du El Watan

<http://www.elwatan.com>

# À l'ombre des ruelles de Sidi Bel Abbès

-- Archives - 2009 - 2009-07 - 2009-07-24 --

**Coins de fraîcheur, pauses gourmandes et curiosités locales : alors que Sidi Bel Abbâs accueillera, à partir du 2 août, le Festival du raï, profitez-en pour découvrir la ville sans craindre la canicule ! La période des grandes chaleurs s'installe à Sidi Bel Abbâs, l'humidité en moins. Mais avec des pics de température qui atteignent parfois les 47°C.**

Ce sont les s'mayem (entre une semaine et quinze jours de canicule) que l'on redoute le plus ces jours-ci dans une région délimitée ensermée entre les chaînes montagneuses du Tessala (nord-ouest) et du Dhaya (sud). Outre les s'mayem, la ville va recevoir à partir du 2 août des centaines de visiteurs de toute la région pour le festival du raï. Pour Abbâs, le festival est synonyme de bonnes « affaires ». Un serveur saisonnier dans une crêmerie du côté du Petit-Vichy avait prouvé une légère accalmie sur le marché informel de change début juillet. « Ils (les festivaliers) ne viennent pas les poches pleines d'euros comme le font nos émigrés, mais c'est toujours ça ! » Ce sera essentiellement au stade du 24 février que se tiendront les concerts.

Mais où partiront les visiteurs ? Quelles destinations prendront-ils entre deux concerts ? Généralement, c'est vers Sassel, Bouzedjar ou Terga, plages du Témouchentois, que les organisateurs orientent les festivaliers durant les rares moments de détente, apprend-on d'un guide-interprète. Pourtant, la région recèle de nombreux sites touristiques ! Pas nécessaire d'aller loin pour s'en convaincre. Le matin, une virée au quartier El Graba s'impose. Il y reste encore une ambiance locale similaire à celle de Djama El Fna de Marrakech. Dans ce qui est considéré aujourd'hui comme la vieille ville, les étroites ruelles invitent à la flânerie. Ses cafés maures proposent toujours du thé préparé à l'ancienne. Pour les gourmands, il ne faut surtout pas se priver de beignets, m'besses et autres m'ssemen une fois installés à la terrasse du café le Bosphore. Pour une oxygénation maximale, destination le mont de Tessala. Cette petite chaîne de montagnes constitue un trait d'union entre les monts de Sebâç Chioukh à l'ouest et les monts des Ouled Alia à l'est. Situé à 16 km au nord-ouest de la ville de Sidi Bel Abbâs, le mont culmine jusqu'à 1000 m d'altitude et décline en se prolongeant vers le nord-est par djebel Bouhâche à 922 m, au nord, jusqu'à 726 m au djebel Tafraoui.

L'air y est frais et pur. C'est l'endroit idéal pour les randonnées pédestres. L'ascension du Tessala est agréable, mais tout de même épuisante. Il n'est pas rare de tomber sur des sources d'eau abondantes qui coulent toute l'année. La plus réputée est celle d'El Attouche. Vers l'est, Sfisef (voir encadré), l'un des rares sites de la wilaya classés patrimoine naturel vaut vraiment le détour. Encore plus à l'est, les ruines donatistes de Lalla Roba, au M'cid, qui font toujours l'objet de recherches archéologiques. La localité de Sidi Ali Benyoub (ex-Chanzy), située à 32 km au sud-est de la ville de Sidi Bel Abbâs, est réputée pour ses nombreuses sources d'eaux naturelles. Les thermes de cet ancien camp romain, situés à 680 m d'altitude et où se trouvent deux sources Kadour et Skhouna attirent, chaque week-end, de nombreux pique-niqueurs. Sinon, pour ceux qui préfèrent rester à l'ombre des ruelles de Sidi Bel Abbâs, plusieurs châteaux sont à visiter. Parmi eux, le château Bastide où Napoléon III séjourna en 1864, l'hôtel de ville et le château Lomet qui abrite aujourd'hui l'École des beaux-arts.